

# La guerre en Ukraine et le message de paix de l'Eglise

Le 24 février 2022, la Russie a envahi l'Ukraine et les troupes russes sont entrées chez leur voisin. D'un jour à l'autre, la guerre était de retour en Europe. L'irruption de la guerre a stupéfié et choqué tout le monde.

Des centaines de milliers d'Ukrainiennes et d'Ukrainiens ont fui les conséquences de la guerre. La plupart ont atterri dans les pays voisins, mais de nombreux autres ont poursuivi leur route vers l'Europe occidentale et la Suisse. L'élan de solidarité fut immense. Nombre d'entre elles et d'entre eux ont trouvé refuge chez des parents, mais d'autres personnes ont aussi ouvert leurs maisons et leurs appartements dans un élan de générosité. Les paroisses, les organisations d'aide et les particuliers se sont fortement engagés pour soutenir les personnes réfugiées. La proclamation du statut de protection S par le gouvernement suisse en faveur des Ukrainiennes et des Ukrainiens a grandement facilité les choses.

A la fin 2022, plus de 70 000 Ukrainiennes et Ukrainiens avaient trouvé refuge chez nous. Reste un bémol: le statut S a séparé la population réfugiée en Suisse en deux classes. Alors que les personnes en provenance d'Ukraine disposent d'un certain nombre de possibilités, les réfugiées et réfugiés d'autres pays ne peuvent que rêver de telles conditions.

Notre œuvre d'entraide, l'EPER, s'est engagée sur place et dans les pays voisins. Grâce aux contacts entretenus depuis des années avec ses partenaires en Europe de l'est, l'EPER dispose d'un réseau efficace qui a pu fournir une aide d'urgence importante à la population en Ukraine même et à celle réfugiée dans les pays voisins.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent les paroisses dans leur travail en faveur des personnes réfugiées. L'Office de consultation sur l'asile (OCA) a aussi développé des offres de soutien pour les réfugiées et réfugiés d'Ukraine et les personnes qui en prennent soin.

Les besoins spirituels des réfugiées et réfugiés d'Ukraine représentent également un thème important. La plupart d'entre eux font partie de l'Eglise orthodoxe. Ils ont d'abord trouvé un accueil au sein de la communauté orthodoxe de Berne, dans laquelle des Russes et des Ukrainiennes et Ukrainiens célèbrent leurs cultes ensemble, malgré la guerre. Durant l'année, une communauté orthodoxe ukrainienne proprement dite s'est formée. Pour célébrer, elle a trouvé refuge au sein de diverses paroisses réformées. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent cette communauté, tout comme d'autres communautés issues de la migration, aussi d'un point de vue financier.

En tant qu'Eglise, notre mission biblique consiste à nous engager pour la paix et à nous assurer que la paix et la justice prévalent pour toutes et tous. Mais nous sommes régulièrement confrontés à des forces et des puissances qui remettent cela en question.

Aux yeux du monde, la vision pacifique semble souvent utopique et naïve en regard de la guerre et de la violence. Mais il revient à notre Eglise la mission d'assister les victimes de violences et de s'en tenir à sa conception de la paix. A la fin, la vie vaincra la mort, et la paix de Dieu sera plus forte que toutes les puissances et les violences humaines, c'est là notre espérance de chrétiennes et de chrétiens. ■



 **Ueli Burkhalter**  
chef du département CËTN-Migration